

Le refuge géant accueille des SDF à toute heure

Créé en 1932, le centre d'hébergement de la **Mie** de pain, le plus vaste de France, a déménagé dans un bâtiment agrandi, modernisé et humanisé.



Rue Charles-Fourier (XIII^e), hier mdl. Le nouveau refuge de l'association la Mie de pain propose des chambres individuelles comme celle de Moustapha, qui a retrouvé le sommeil. Le lieu de 19 000 m² dispose aussi d'un réfectoire qui sert 600 repas aux résidents du centre et à ceux qui en font la demande, de manière inconditionnelle. (LFP/JL)

« Ici, je me sens à l'aise, plus libre dans ma tête », confie Moustapha, 66 ans. Après deux ans de travaux, l'association la Mie de pain vient de déménager son centre d'hébergement pour sans-abri de la rue Charles-Fourier (XIII^e), le plus grand de France, dans un bâtiment flambant neuf de 19 000 m². Fini l'ancien refuge exigu, vieux de 80 ans, et ses boxes de huit lits superposés aménagés dans d'immenses dortoirs.

Le nouveau centre — qui reçoit aujourd'hui la visite du maire (PS) de Paris, cofinancier de ce projet de 29 M€ avec l'Etat et la région — propose 360 places en chambres individuelles, doubles ou en petites unités de vie. Et, petite révolution, il est ouvert toute l'année et 24 heures sur 24. « Avant, on demandait aux

résidents de partir à 8 h 30 pour revenir à 17 heures, souligne Christophe Piedra, son responsable. Et seulement la moitié des 426 places étaient ouvertes l'été. On revient à quelque chose de plus respectueux des gens. »

Dans sa chambre individuelle, au troisième étage du bâtiment, Moustapha a installé une petite nappe sur la table, un poste de radio et des patères pour accrocher ses vêtements. « Dans l'ancien centre, j'étais réveillé à minuit, 3 heures, 6 heures, se souvient cet ancien employé dans la restauration, hébergé par la Mie de pain

depuis 2008. Ici, j'ai retrouvé le sommeil. Et la confiance : si je laisse mon portable, je le retrouve à sa place. Ça libère le cerveau. » Une

« Avant, on demandait aux résidents de partir à 8 h 30 pour revenir à 17 heures »

Christophe Piedra, responsable du centre

réaction qui n'étonne pas le responsable. « Les hébergés respectent un lieu qui les respecte. Tous nous disent le bonheur de prendre une douche dans une chambre nette, de s'isoler, bouquiner, d'avoir le temps de penser à son avenir. »

Autre changement notable, les sans-abri, exclusivement des hommes majeurs, ont désormais accès à un restaurant où 600 repas sont servis chaque jour. Au rez-de-chaus-

sée, l'espace santé (doté de médecins bénévoles, d'aides-soignantes et d'une psychologue à mi-temps) sera à terme ouvert toute la journée. A deux pas, l'Espace bienvenue accueille en urgence les plus exclus qui arrivent après des mois d'errance. Soixante places sont aussi mobilisables par le préfet dans le cadre du plan hivernal. « On souhaite aussi demander aux bénévoles de l'association d'aider les gens à reprendre pied dans la vie en leur expliquant comment entretenir sa chambre, faire ses courses, se repérer dans le quartier, conclut Christophe Piedra. Ici, tout est neuf, donc on a une page à écrire. »

JULIEN DUFFÉ
Le Refuge, 22, rue Charles-Fourier (XIII^e). Tél. 01.45.89.49.38.
Le lieu abrite aussi une plate-forme d'insertion pour accompagner les personnes en grande précarité.